

## Jell, mon poète maudit - 1/1

**Amour / Haine, j'ai un jour rêvé de tout te dire. Cette lettre je l'avais écrite dans l'optique de te la donner. Mais le courage comme tant de chose a ses faiblesses.**

Je ne sais pas comment je me sens quand je suis avec toi. Je ne sais pas comment je me sens quand je ne t'ai pas à mes côtés. Tout ce qui me reste de toi devrait être un goût amer dans la bouche, quelques souvenirs flous, une vieille photographie oubliée au fond d'un tiroir, quelques mots et une chanson. Tu as laissé dans ma tête des films que j'enfouis sous des bribes de bonheur. Quelque fois un vieux projectionniste malsain fait défiler ces bobines usées. Dans mes rêves. Je me réveille et je pleure. Un an s'est écoulé et pourtant ta cicatrice a effacé toutes les autres. Je n'ai plus de courage et mes forces sont parties avec toi. Il arrive par moment que tu sois là près de moi comme avant. Ou plutôt il arrive que j'y croie. Des voix prononcent ton nom murmurant presque de peur d'être entendues. Alors mon cœur se met à battre, basse entêtante. Ma vue se brouille et mes genoux s'effondrent. Je fais bonne figure, je souris, je dis oui mais à chaque fois mes yeux débordent et des fleuves ruissellent dans mon corps. Nous n'avons jamais été amants. Ni même amis. Même pas de simples connaissances. Ridicule et pathétique, voilà ce que je suis. J'ai envie d'être seule moi qui hais la solitude. Je veux harmoniser mon désert affectif et le froid brûlant que ton départ et que ton mépris ont insinué en moi. Je ne veux pas d'autres amours. Je te veux toi. Tu as emmené mon cœur avec toi. Mon esprit te suis dans tes abysses dirigées par la folie. Je suis comme toi. Tu ne t'en rend pas compte. Je ne veux pas m'imposer. Tu n'as jamais eu besoin de moi. Tu n'en as pas besoin là où tu es. Des fois je voudrais que tu reviennes. Des fois je voudrais disparaître. Le monde est perdu pour moi et je suis perdue pour lui.

J'ai l'impression de parler à des murs. Ils m'écoutent mais n'ont pas la possibilité de me répondre. Ils ne savent jamais quoi me dire. Je suis seule et isolée comme si j'étais la dernière de mon espèce. Seule. Je fais des choses pour me faire remarquer. Les gens le remarquent mais ne savent pas l'interpréter. Je regarde autour de moi et je ne vois que des inconnus, des étrangers. Je ne les connais pas. Et je n'ai aucune envie de les connaître. Quand tu étais là, je n'étais déjà pas grand chose mais comment t'expliquer ce que je suis maintenant. Je reste creuse, vide, comme un vase Ming la valeur en moins. Je n'aurais jamais pensé devenir quelqu'un mais maintenant j'aimerais croire que monter au firmament me permettrait de tendre à t'atteindre, toi qui perché sur ta lune psychédélique regarde le monde. Ma tête est sur le point d'exploser. Je pense trop et surtout trop à toi. J'aimerais ne pas avoir à écrire cette lettre d'amour si on peu appelé ces pensées égocentriques ainsi. Personne ne la lira. Elle finira dans mon cercueil avec l'espoir que je pourrai te la donner lorsque nous aurons notre premier rendez-vous dans les nuages. Je ne veux pas mourir pour toi, mais je souffre trop. Ton absence est comme un frein à ma vie, un traité qui m'empêchera d'être heureuse. Ta présence me violait mais ton absence me ronge. Lentement, très lentement. Je ne peux plus graver tes cris sur ma peau. Je ne peux plus penser à toi sans pleurer. Alors j'écris, j'écris toujours, je noircis des pages et des pages de phrases que j'espérais tu pourrais lire et qu'en définitive seule le temps connaîtra. La naïveté n'est pas un défaut. J'ai besoin d'une main tendue qui me sortirait du charnier immonde dans lequel ta fuite m'a précipité. J'attends depuis un an et rien personne. Je suis toujours face au silence et à mes pensées morbides. Tu n'es plus là et je ne sais toujours pas comment je me sens. Triste peut-être. Mal sûrement. Je t'aime pour toujours.